

L'île d'Orléans de Pierre-Georges Roy

Alain Fournier

Numéro 26, été 1991

Entre sainteté et superstitions

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7878ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fournier, A. (1991). *L'île d'Orléans* de Pierre-Georges Roy. *Cap-aux-Diamants*, (26), 76–76.

L'Île d'Orléans de Pierre-Georges Roy

La culture et les mœurs des habitants riverains du fleuve Saint-Laurent ont fasciné depuis toujours les voyageurs européens ou nord-américains. Le Québec, dans sa situation politique particulière, a donné lieu à une production d'écrits qui avaient pour but la sauvegarde de l'héritage français en Amérique. Certains intellectuels ont tôt compris



Page couverture de *L'Île d'Orléans* publiée en 1928 par l'archiviste Pierre-Georges Roy. (Coll. Alyne LeBel).

l'urgence de la préservation et de la mise en valeur de son patrimoine matériel et de son folklore. Dès le milieu du XIX^e siècle, cet effort va bon train.

Une figure marquante de cette mission, l'archiviste Pierre-Georges Roy a légué une œuvre abondante pour reconstituer le portrait du Québec d'autrefois. Né à Lévis, Roy a été fasciné, comme beaucoup de ses pairs à l'époque, par l'Île d'Orléans, qui a suscité de nombreuses publications. Cette île mythique par son attrait et son cachet particulier a provoqué, vers les années 1920, l'engouement de la population. *L'Île d'Orléans*, de Roy, est un véritable guide culturel pour quiconque veut découvrir le charme de cette «île de Bacchus».

C'est en 1928, alors qu'il était secrétaire de la Commission des monuments historiques, que Roy réalise cette publication. En «épilogue», l'historien met en garde le lecteur contre certaines attentes. «Le présent ouvrage, répé-

tons-le, n'a pas la prétention d'être une histoire de l'île d'Orléans».

Lorsqu'on y regarde de près, nous constatons qu'il s'agit d'un recueil d'une centaine de courts articles. Parmi ceux-ci, plusieurs avaient fait l'objet d'une parution dans le célèbre *Bulletin des recherches historiques* fondé par Roy en 1895. De nouveaux textes, de même facture, des extraits de *Voyages autour de l'île d'Orléans* (1861) d'Hubert Larue, ainsi que cinq textes de la main de l'ancien curé de Saint-Pierre, Nicolas-Gaspard Boisseau, complètent l'ensemble.

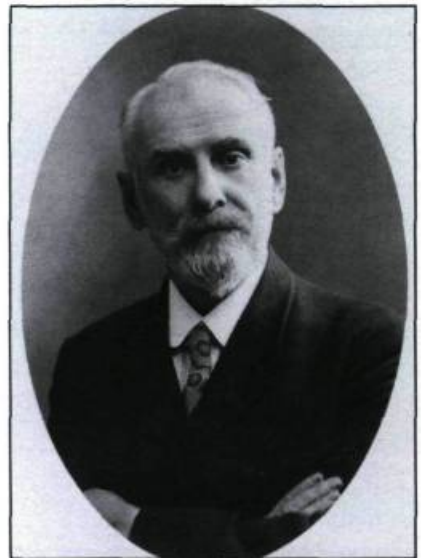
Le but de l'auteur et de la Commission est évident. L'œuvre, portant sur les différents aspects de la vie traditionnelle dans l'île, tend à regrouper des faits inédits pour les faire connaître et assurer ainsi la protection de ce «patrimoine insulaire», témoin des premières années d'occupation des Européens en terre d'Amérique.

Lors de sa parution, *L'Île d'Orléans* est bien accueilli. Cet ouvrage, que l'on range dans l'édition de luxe, ne manque pas d'attirer les louanges des chroniqueurs de l'époque. À juste titre, ce «beau livre», de réalisation soignée, est magnifiquement illustré. Près de 250 reproductions de gravures et photographies ornent des textes d'une lecture agréable. Cette abondante iconographie comprend 14 planches couleurs qui reproduisent des toiles et des aquarelles d'artistes québécois connus tels que Charles Maillard, Charles Huot, Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté, Henri Julien, Cornelius Krieghoff, Clarence Gagnon, Eugène Hamel, et d'autres. À ce chapitre, la collaboration la plus remarquable est celle du peintre paysagiste et animalier Horatio Walker, qui résidait au bout de l'île, à Sainte-Pétronille. Installé dans cette paroisse en 1883, ce «peintre des insulaires» a bien voulu permettre à la Commission la reproduction de plusieurs de ses œuvres majeures. Parmi les plus connues de cet observateur attentif, mentionnons «Labourage à l'aube», «Un coin de Sainte-Pétronille», «Scieurs de bois» et «Traite du matin», pour ne nommer que celles-là.

L'édition originale de ce livre de Pierre-Georges Roy se fait de plus en plus rare. Les bouquinistes se l'arrachent pour la revendre à gros prix. De nos jours, le marché des «Canadianas» fait osciller son coût entre 155 et 225 dollars. L'acheteur éventuel, désireux de se la procurer, ne doit donc pas hésiter à négocier puisque son prix semble fixé selon

des critères mouvants. De plus, il importe de signaler l'existence d'une réédition moins dispendieuse mise sur le marché en 1976, grâce à la collaboration de la Librairie Garneau Limitée et de l'Éditeur officiel du Québec.

L'Île d'Orléans de Pierre-Georges Roy est une œuvre que l'on retrouve dans la bibliothèque des grands collectionneurs et amateurs de livres québécois. Cette œuvre de collection constitue certes le plus bel ouvrage d'un historien qui compte plus de 300 titres à son actif (livres, brochures et articles).



Pierre-Georges Roy (1870-1953). Après des études au collège de Lévis et au Séminaire de Québec, il entre à la rédaction du *Canadien* et au *Quotidien*. Fondateur du *Glaneur* en 1890, Roy sera l'instigateur du *Bulletin de recherches historiques* (1895). En 1920 il devient le premier archiviste de la province de Québec. Il occupera cette fonction jusqu'en 1943. Auteur prolifique, il compte à son palmarès, pas moins de trois cents titres. (Archives nationales du Québec à Québec; coll. initiale).

Aujourd'hui, dans les milieux universitaires, la démarche de Roy déplaît sous certains aspects. Bien que rigoureux, l'historien a le défaut de ne pas citer et contextualiser ses sources, comme l'usage le demande de nos jours. Son œuvre permet cependant de retrouver l'atmosphère d'une époque. Roy, que l'on considère comme le fondateur des Archives du Québec, communique aux autres générations son goût pour l'histoire et sa passion pour une île toujours à redécouvrir... ♦

Alain Fournier